

La (double) phrase suivante est grammaticalement intéressante : « (*Deze huiden worden*) **op**geblazen **om** (*in de lucht*) **te drogen** » (« Ces peaux sont gonflées pour sécher à l'air »).

On y trouve la forme verbale « **OP**geblazen », participe passé (utilisé ici avec la **voix passive**) provenant de l'infinitif « **OP**blazen », lui-même construit sur l'infinitif « **BLAZEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « **OP**blazen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**blazen ».

Il y a normalement **REJET** de la forme verbale « **OP**geblazen » derrière le **complément** éventuel (« *in de lucht* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>





Daar, huiden! Opgeblazen om te drogen! Daarmee maken we een vlot!



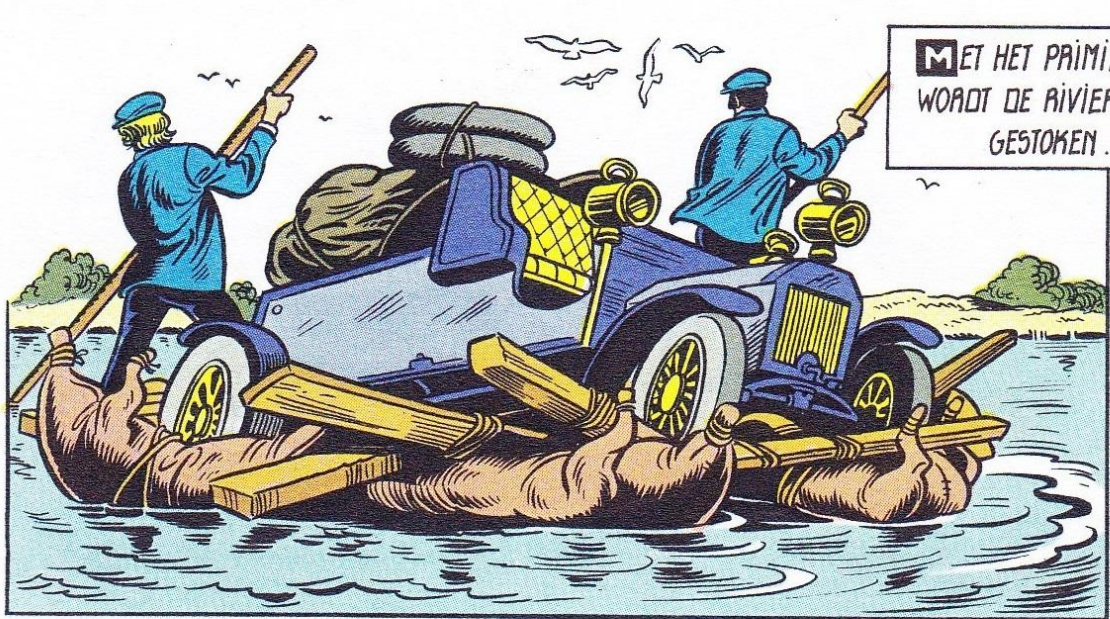
Jammer, kerels! Die huiden zijn niet te koop.

Probeer jij je charmes eens, Robert.

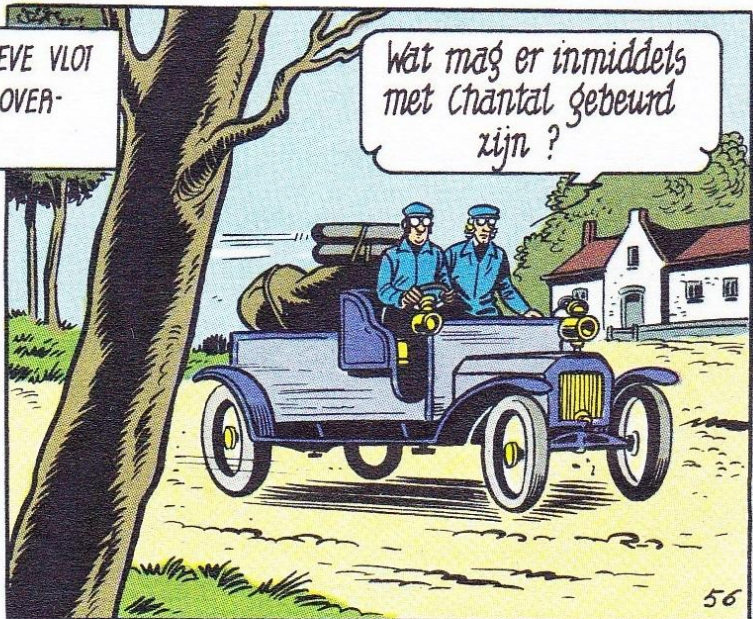


O mooie dame, laat mij toch hopen.. dat je die huiden aan ons zult verkopen!

Mooie?... Dame ook nog?... Neem wat je nodig hebt, prins!



**M**ET HET PRIMITIEVE VLOT WORDT DE RIVIER OVERGESTOKEN.



Wat mag er inmiddels met Chantal gebeurd zijn?